

Zeitschrift:	Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte
Band:	33 (1969)
Heft:	1
 Artikel:	Recherches archéologiques au pied du Jura vaudois
Autor:	Gadina, Jean Pierre / Thévoz, Bernard
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1034451

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Recherches archéologiques au pied du Jura vaudois

En collaboration avec le Cercle vaudois d'archéologie, nous nous sommes proposés d'établir l'inventaire des trouvailles et sites archéologiques que recèle le pied du Jura entre l'Aubonne et la Venoge, sur la base de la carte de Viollier parue en 1927, enrichie de nos propres découvertes.

Au cours de nos recherches, nous avons appris la destruction de tombes gallo-romaines, vers 1925, dans la sablière du «Petit Monod» à Montricher. Les habitants du village gardent le souvenir d'un mobilier funéraire assez abondant (armes, objets de parure, vases, une balance de bronze, le tout dispersé et perdu). Après une enquête serrée, nous avons pu obtenir de particuliers la cession d'un gobelet d'argile cuite de forme apparentée à celles de Berne-Enge, d'un bracelet de bronze. Non loin de ce cimetière, des restes de murs sont apparus lors de sondages et de fouilles partielles: le matériel recueilli ainsi que l'examen des structures encore en place permet de penser que l'on a affaire à une construction de bois sur fondation maçonnée. La céramique, en fort mauvais état, représente surtout les restes d'une vaisselle très usuelle (cuisson oxydante ou réductrice; terre sigillée rare), dont la datation indiquerait une occupation s'étendant de la fin du Ier siècle au IIIe de notre ère; les formes de tradition indigène sont fréquentes.

A l'étonnante densité de l'habitat gallo-romain dans la région étudiée semble correspondre une égale répartition de la population à l'époque des

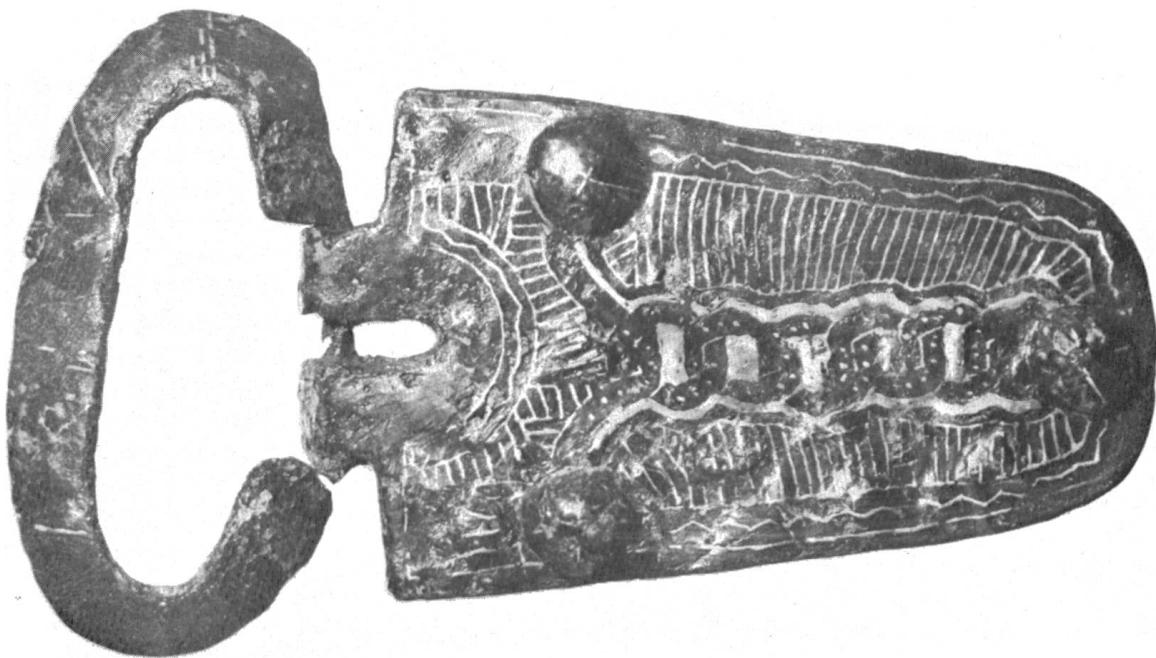


Fig. 1. Torclens VD. Boucle de ceinturon, damasquinée d'argent. 1:1. Photo E. Hennard.

invasions : nous ne sommes pas loin de penser que la plupart des villages actuels possèdent leur nécropole barbare ; la localisation de ces sites est en cours de réalisation.

La découverte du cimetière de l'ancien hameau de Torclens près de Montricher remonte à l'année 1961 : l'arrachage d'une haie, le nivellement au trax du terrain en fournirent l'occasion ; les labours, après ces travaux, mirent à jour des ossements. Neuf tombes purent être fouillées, malheureusement souvent en piteux état : quatre d'entre elles présentent des traces de destruction ancienne (ossements sans connexions anatomiques, mêlés aux pierres de murets bouleversés). Nous avons relevés six cas d'inhumation simple, un cas d'inhumation double, une sépulture triple dont l'un des squelettes avait la tête à l'ouest, comme ceux des autres tombes d'ailleurs, l'autre la tête à l'est, le troisième était couché de côté, en position assise dans la moitié inférieure de la tombe ; la première tombe fouillée contenait quatre individus. L'inhumation fut réalisée une fois en pleine terre, une fois avec un dallage de fond seulement, quatre fois avec entourage de pierres sèches seulement, deux fois avec muret et dallage de fond, une fois avec muret et dalles de couvercle. Des quinze individus relevés, deux avaient les bras croisés sur la poitrine, deux les mains sur le pubis, trois les bras le long du corps ; aucune précision n'est possible pour les autres squelettes. Les tombes sont dispersées, grossièrement alignées, sans rigueur.

Le mobilier funéraire se compose de trois couteaux entiers, de deux plaques-boucles de ceinture dont l'une damasquinée d'argent, de deux éléments de ceinture sans boucle ni ardillon, d'une bouclette simple de fer, d'une petite agrafe de bronze gravé, de deux éléments de bracelet (?) en fine tôle de bronze, de deux petites barrettes de fer de type inconnu, d'une fibule d'or cloisonnée, ronde ; dix-neuf perles, une croix latine de fer plaqué d'argent, un vase incomplet de pierre olaire complètent ces dépôts dont l'ensemble nous paraît plutôt tardif (VIIe–VIIIe siècles).

Les travaux de correction de la route cantonale no 62 ont fait apparaître non loin au Nord-Est de la nécropole quelques fondations de ce village de Torclens, détruit probablement au XVe siècle et dont l'église fut paroissiale en 1228. Des ossements furent également mis à jour. Nous n'avons pas eu l'occasion de nous occuper de ces travaux.

En septembre 1966, la nécropole barbare du Martinet, à Bière, déjà connue, livrait de nouveaux ossements. Nous avons procédé à la fouille de dix-neuf sépultures intactes, dont les profondeurs varient entre 60 et 115 cm, dans une moraine caillouteuse. Toutes les inhumations furent réalisées en pleine terre, mais quatre grosses pierres en arc de cercle entouraient le crâne du squelette no 13. Sept individus furent ensevelis les bras le long du corps, dix avaient les mains jointes sur le pubis ; dans un cas, le squelette présentait le bras gauche le long du corps, la main droite reposant sur le pubis ; pour la



Fig. 2. Torclens VD. Fibule d'or cloisonné avec filigranes. Les cloisons contiennent trois pastilles de nacre et des verroteries rouges et vertes. L'élément central, rouge, est reconstitué. Le collier est formé de pâtes de verre ou de céramique. L'une des perles est de craie. 1:1. Photo R. Degen.

dernière inhumation, l'état de conservation des os était tel qu'il fut impossible de déterminer exactement la position des mains et des bras. Toutes les sépultures sont simples. L'alignement des tombes n'est pas rigoureux.

Le mobilier funéraire se compose d'une francisque, d'un couteau, d'une petite plaque-boucle de ceinture sans décors, de deux boucles de fer réniformes dont une à godrons, d'une bouclette de fer, d'une très belle boucle de bronze plaquée d'argent dont l'ardillon porte à sa tête un grenat et des traces de plaqage d'or, d'une boucle d'oreille de bronze. Ces objets nous paraissent relativement anciens et pourraient remonter au VIe siècle.

Les fouilles des nécropoles de Torclens et de Bière ne sont pas exhaustives. Les objets sont conservés au Musée cantonal d'histoire et d'archéologie à Lausanne.
Jean Pierre Gadina et Bernard Thévoz